

La critique entre la réforme et l'abus

D'abord, il faut distinguer entre la critique qui distingue le bon du mauvais et celle qui ne vise que la destruction. Linguistiquement parlant, la critique peut être comprise dans deux sens. Le premier consiste dans le fait de condamner ou de diffamer quelqu'un. A cet effet, Abu ad-Darda' dit : « Les gens te diffament si tu les critiques ; et ils te laissent tranquille si tu laisses leurs défauts passer sous silence. ». Le deuxième sens consiste dans le fait de distinguer le bon du mauvais et de jeter la lumière en même temps sur les points positifs et les points négatifs.

La critique peut être divisée en deux catégories : la critique impressionniste et la critique objective. La critique impressionniste est celle basée sur l'opinion qu'on se fait de quelque chose, que cette opinion soit favorable ou défavorable. On peut par exemple admirer ou critiquer un article, un discours ou un beau tableau sans avoir les outils qui l'aident à découvrir les raisons de son admiration ou de sa critique. La critique objective est celle basée sur des critères scientifiques et méthodologiques bien établis et qui tire sa validité du respect de ces trois éléments :

_ Posséder les outils relatifs au domaine de la critique. Le critique littéraire, par exemple, doit, avant de passer à sa critique, avoir les outils linguistiques nécessaires qui lui permettent de critiquer d'une manière objective un ouvrage littéraire quelconque. Il doit par exemple faire preuve de maîtrise dans la grammaire, la morphologie, la prosodie et la rhétorique. Il doit avoir les notions de base de la culture générale en matière de sciences humaines, sociales, psychologiques, historiques, civilisationnelles. De même, le critique économique, politique, artistique ou politique doit avoir les connaissances qui l'aident à élaborer une critique valide et considérable.

Le critique doit avoir aussi l'expertise et le talent dans le domaine de sa spécialisation. Malheureusement, ces jours-ci, certains osent critiquer une œuvre quelconque sans être spécialistes en la matière et sans même avoir les simples outils de la critique objective. Ce genre de critique est loin de réaliser le progrès de la nation et met certes l'honnêteté de son auteur en cause.

D'ailleurs, le critique doit être honnête et neutre dans sa critique. Il ne doit pas viser par sa critique la réalisation de mauvaises intentions dictées par la passion ou la haine aveugle. Cette mauvaise tendance est le caractère distinctif de quelques personnes malades d'esprit qui se trouvent à l'aise en

détruisant le succès et en portant atteinte à la réputation de son auteur. Dans l'introduction de son ouvrage « *Al-Wasata Byana al-Mutannbi Wa Khosomo* » l'imam 'Ali Ibn 'Abdullah al-'Aziz al-Djerdjani dit : « Les personnes imparfaites sont au nombre de deux. Les premières s'efforcent de se réformer et de se débarrasser de leurs propres défauts ; alors que les autres, par incapacité à combler leurs manques, s'occupent de la diffamation des personnes brillantes dans une tentative de les rendre aussi imparfaites. ».

Au temps passé, certains poètes gagnaient leur vie en faisant l'éloge ou la satire de quelqu'un comme le faisaient les poètes de l'époque préislamique dont on peut citer à titre d'exemple Zuhair Ibn Abi Salma, an-Nabegha az-Zubyani. Même à l'époque islamique, certains poètes ont été réputés pour ce métier comme le poète al-Hati'a qui exerçait un chantage sur les gens par ses poèmes diffamatoires. Informé, le calife 'Omar Ibn al-Khattab a pris la résolution de lui infliger un châtement considérable s'il ne cessait pas de porter atteinte à la réputation des gens. Indigné, le poète est venu dire à 'Omar : « Si je cesse d'exercer ce métier, mes enfants ne trouveront pas de quoi se nourrir. ». Alors, le Calife 'Omar lui a donné 40, 0000 dirhams contre l'engagement de céder à ce métier déshonorable.

La critique dictée par la passion ne peut ni créer une civilisation ni présenter à la société les personnes compétentes qui méritent les louanges et l'estime le plus distingué. En revanche, on doit encourager la critique objective basée sur une bonne expertise et des critères scientifiques bien établis ; car elle dévoile au public les vrais défauts et met le doigt sur l'essence du mal. Il faut rappeler également que la critique est une responsabilité dont l'auteur rendra compte auprès de son Seigneur le Jour Dernier. C'est pourquoi, le critique doit prendre en considération l'intérêt de sa patrie et œuvrer pour son progrès et non pas pour sa destruction. Il doit également être conscient qu'à notre époque les gens peuvent facilement établir une distinction entre les propos diffamatoires et la critique objective ayant pour but de réaliser l'intérêt général de la patrie. A cet effet, il convient de terminer notre article par ce verset coranique : « Dieu use de cette image pour bien établir la différence qu'il y a entre le Vrai et le faux, car l'écume inconsistante s'en va au rebut, tandis que ce qui est utile aux

hommes se dépose sur le terrain. Ainsi, Dieu propose des paraboles utiles. »
(Coran, ar-Ra'd, 17).